

## CHAPITRE 12

# LA BANDE DESSINÉE

« VIENS PETITE FILLE DANS MON COMIC STRIP  
VIENS FAIRE DES BULLES, VIENS FAIRE DES WIP !  
DES CLIP ! CRAP ! DES BANG ! DES VLOP ET DES ZIP !  
SHEBAM ! POW ! BLOP ! WIZZ ! »

Serge GAINSBOURG, chanteur français (1928-1991)



### OBJECTIF DU CHAPITRE

Comprendre les atouts de la bande dessinée : des dialogues et du dessin.

### »» TÂCHE FINALE ««

CRÉER  
UNE PLANCHE  
DE BD.

### CONTENU

#### Adaptations

Les onomatopées  
Autour des angles et du plan

- EE** Écrire un dialogue
- EO** Comparer différentes adaptations BD d'un texte littéraire
- CL** Lecture d'extraits de roman et de BD

**ORTHO** Globalisation des chapitres 1 à 11

### POUR ALLER PLUS LOIN EN LECTURE

STEVENSON Robert-Louis, *L'île au Trésor* : Éditions Livre de Poche ou Folio Junior (texte adapté) ou texte proche de l'original aux Editions Hatier.

CHAUVEL David et SIMON, Fred, *L'île au Trésor* de Robert-Louis Stevenson, Volume 1, 2 et 3, L'École des Loisirs, 2012

VASTRA Sébastien, *Jim Hawkins*, Ankama Éditions, 2015



# À LA DÉCOUVERTE DE LA BANDE DESSINÉE

» Voici une planche de BD en désordre et sans son texte. Essaie de replacer chaque image dans le bon ordre : comprends-tu déjà l'histoire sans le texte ?

On comprend que le père a dit quelque chose qui énerve les enfants. Il semble pleurer ou rire, ce n'est pas clair. On a besoin du texte pour comprendre complètement.





# SPLASH!

## OOPS!

## WHAM!

» Remplis ensuite les bulles  
du texte adéquat :

- 1 » Allez, on se presse !
- 2 » salut dad...
- 3 » aucun sens de l'humour !
- 4 » DEBOUT ! C'est l'heure !
- 5 » Attendez !
- 6 » HA HA HA ! C'est pour toutes les grasses  
matinées que vous m'avez gâchées<sup>1</sup> !
- 7 » GNNN !
- 8 » Vous pouvez vous recoucher...
- 9 » Vous êtes bien comme vos mères...
- 10 » Ça traîne, ça traîne<sup>2</sup> !
- 11 » HÛ HÛ HÛÛÛ !
- 12 » C'est dimanche !
- 13 » Faudrait peut-être se remuer !

» Est-ce que cette histoire pourrait être comprise sans les images ?

Avec seulement le texte de la dernière case, on ne comprend pas où est le père et ce qu'ont fait exactement les enfants. Le « BOM BOM » indiquant qu'on tape sur quelque chose pourrait nous mettre sur la piste.

---

---

---

1 gâchées 2 traîne

# 1 Onomatoquoi ?

» RELIS les différentes répliques de la BD précédente : de quoi sont-elles composées ?

Il y aurait les répliques composées de phrases et de mots et les onomatopées (GNNN !, HÛ HÛ HÛÛÛ !).

## 1.1. LE ROMAN "L'ÎLE AU TRÉSOR"

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» LIS à voix haute l'extrait suivant, tiré du roman de Robert-Louis Stevenson, *l'Île au Trésor*.

DOC  
A

Je les laissai donc ensemble et me réfugiai dans l'estaminet.

J'eus beau prêter l'oreille, comme de juste, il se passa un bon moment où je ne saisis rien de leur bavardage, car ils parlaient à voix basse ; mais peu à peu ils élevèrent le ton, et je discernai quelques mots, principalement des jurons, lancés par le capitaine.

- Non, non, non, et mille fois non ! et en voilà assez ! cria-t-il une fois.

Et une autre :

- Si cela finit par la potence, tous seront pendus, je vous dis !

Et tout à coup il y eut une effroyable explosion de blasphèmes : chaises et table culbutèrent à la fois ; un cliquetis d'acier retentit, puis un hurlement de douleur, et une seconde plus tard je vis Chien-Noir fuir éperdu, serré de près par le capitaine, tous deux coutelas au poing, et le premier saignant abondamment de l'épaule gauche. Arrivé à la porte, le capitaine assena au fuyard un dernier coup formidable qui lui aurait sûrement<sup>1</sup> fendu le crâne, si ce coup n'eût été arrêté par notre massive enseigne de l'Amiral Benbow. On voit encore aujourd'hui la brèche sur la partie inférieure du tableau.

Ce coup mit fin au combat. Aussitôt sur la route, Chien-Noir, en dépit de sa blessure, prit ses jambes à son cou, et avec une agilité merveilleuse, disparut en une demi-minute derrière la crête de la colline. Pour le capitaine, il restait à béer devant l'enseigne, comme sidéré. Après quoi, il se passa la main sur les yeux à plusieurs reprises, et finalement rentra dans la maison.

- Jim, me dit-il, du rhum !

Et comme il parlait, il tituba légèrement et s'appuya d'une main contre le mur.

- Êtes-vous blessé ? m'écriai-je.

- Du rhum ! répéta-t-il. Il faut que je m'en aille d'ici. Du rhum ! du rhum !

Je courus lui en chercher ; mais, tout bouleversé par ce qui venait d'arriver, je cassai un verre et faussai le robinet, si bien que j'étais toujours occupé de mon côté lorsque j'entendis dans la salle le bruit d'une lourde chute. Je me précipitai et vis le capitaine étalé de tout son long sur le carreau.

## CULTURE POINT

**Robert-Louis Stevenson** est un auteur écossais (1850-1894) principalement connu pour son roman *L'Île au Trésor* et sa nouvelle *L'Étrange cas du Docteur Jekyll et de Mister Hyde*. Souffrant depuis son enfance de graves problèmes pulmonaires, il reste souvent alité et développe un très grand goût pour la lecture et l'écriture. Il étudiera tout de même le droit, mais, allant à l'encontre des attentes familiales, ne pratiquera jamais le métier d'avocat, préférant voyager et épouser une femme divorcée de dix ans plus âgée et mère de deux enfants. Il meurt à 44 ans en Océanie, aux Samoa.

Béer

avoir la bouche ouverte en regardant quelque chose



## 1.2. L'ADAPTATION BD "L'ILE AU TRÉSOR"

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» LIS et OBSERVE ensuite la bande dessinée de David Chauvel et Fred Simon, puis réponds aux questions qui la suivent.

DOC  
B



9

L'île au trésor, de Robert Louis Stevenson, volume I, adapté par CHAUVEL et SIMON © Éditions Delcourt, 2007.

## 1.3. COMPARAISON ENTRE LE ROMAN ET LA BD

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» **SURLIGNE** dans le texte toutes les répliques des personnages.

» **SOULIGNE** les actions qui pourraient être de l'ordre de l'expression sonore et qui ne sont pas des paroles.

» **COMPARE** ensuite avec la BD : comment l'auteur a-t-il illustré ces actions ?

L'auteur a placé des onomatopées pour illustrer :

Dans la case n°3 : l'explosion de blasphèmes (« Par tous les diables ! Tu l'auras voulu !! »), le cliquetis d'acier (« cling clong ») et le hurlement de douleur (« AAAh ! »).

Dans la case n°5 : le cliquetis d'acier (« clong »)

Dans la case n°7 : le « dernier coup formidable qui lui aurait sûrement fendu le crâne, si ce coup n'eût été arrêté par notre massive enseigne » : « tchok »

-Dans la dernière case : le bruit d'une lourde chute : « bam »

» Dans les cases n°4, 6 et 8, tu t'apercevras que l'auteur a choisi de n'illustrer aucun son. Si tu devais en ajouter, que proposerais-tu ?

Proposition : des cris de peur

LES ONOMATOPÉES SONT DES MOTS QUI IMITENT LE SON D'UN ANIMAL, D'UN OBJET OU D'UNE PERSONNE.

## 1.4. ENTRAÎNONS-NOUS

LIRE

PARLER

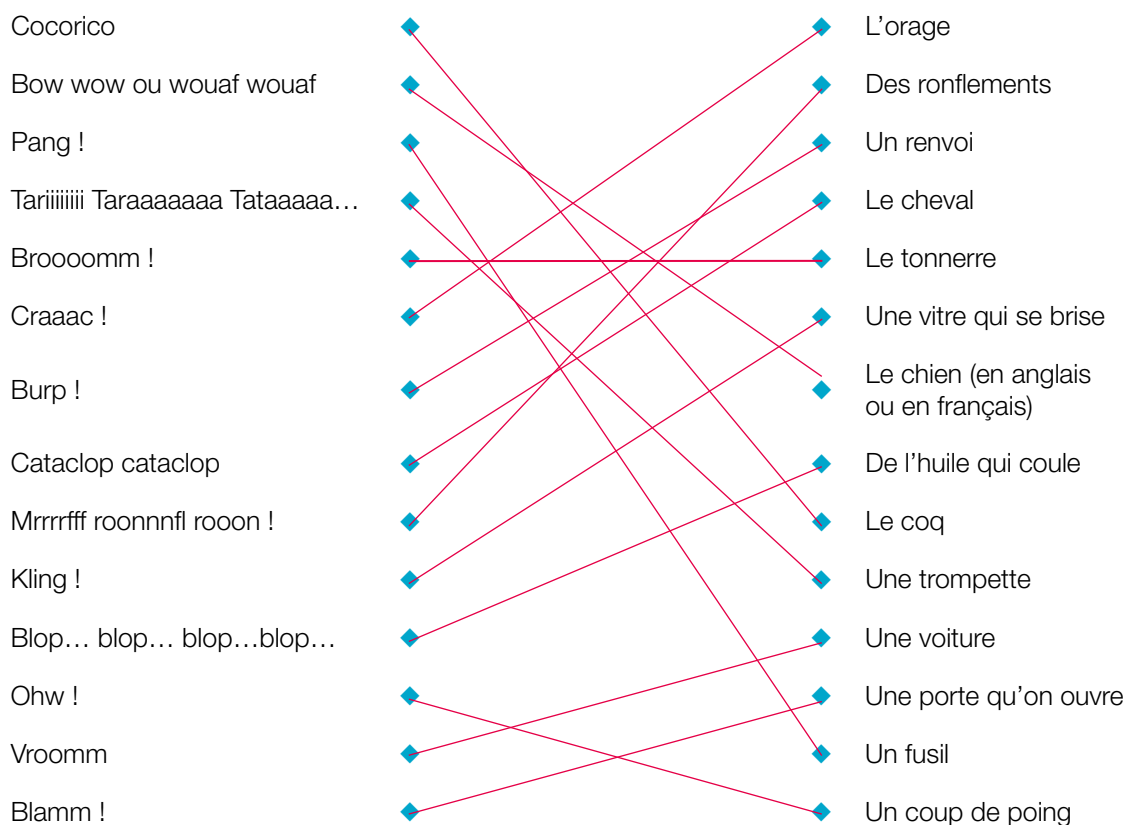
ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

1.4.1. Peux-tu trouver (ce) qui fait le bruit suivant ?



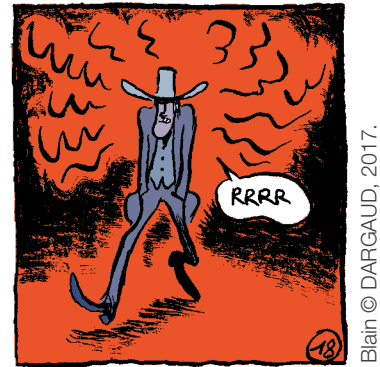
### 1.4.2. Cris et dessin

Ces onomatopées font à la fois partie du texte et du dessin.

» **Peux-tu décrire le sentiment ou l'action représenté par le bruit en expliquant pourquoi tu arrives à cette conclusion ?**



Sentiment de tristesse : la gestuelle de la femme, mais aussi le "bouhou" qui représente le bruit des sanglots + la bulle qui a l'air de "couler" comme une larme + l'écriture tremblante.



Sentiment de colère : le visage du personnage, mais aussi les "vagues" de rage qui l'entourent, les couleurs noir/rouge. Le "rrrr" seul ne suffit pas



La peur, l'angoisse. Ou simplement d'avoir le col trop serré. Le noeud dans la corde illustre le côté "serré" ("avoir la gorge nouée"). On le comprend par ce dessin, par le "gloup" (comme quand on avale quelque chose) et bien sûr par le dessin, avec les yeux écarquillés et la bouche de travers.



Bruit d'une vitre qui se brise (le mot lui-même est brisé en petits morceaux)



Pas tout à fait une onomatopée, plutôt des symboles associés à une injure (la bulle est pleine d'angles droits, de "piquants", comme la colère).



Sentiment de surprise, voire de peur : le mot devient rouge, c'est un peu angoissant.



Sentiment de frayeur : le "aaaaahhhh" est reconnaissable, la taille croissante du cri accentue le côté "grosse frayeur", la police « tremblante », plus l'attitude du personnage.

## 2 Soyons brefs

### 2.1. LE ROMAN "L'ÎLE AU TRÉSOR"

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» **Comparons à nouveau. LIS** l'extrait suivant, qui constitue la suite de l'extrait précédent tiré de *l'Île au Trésor* de Robert-Louis Stevenson, avant de lire l'adaptation en images (Doc. D). Puis, réponds aux questions ci-après.

DOC  
C

À la même minute, ma mère, alarmée par les cris et la bagarre, descendait quatre à quatre pour venir à mon aide. À nous deux, nous lui relevâmes la tête. Il respirait bruyamment et avec peine, mais il avait les yeux fermés et le visage d'une teinte hideuse.

- Mon Dieu, mon Dieu ! s'écria ma mère, quel malheur pour notre maison ! Et ton pauvre père qui est malade !

Cependant nous n'avions aucune idée de ce qu'il convenait de faire pour secourir le capitaine, et nous restions persuadés qu'il avait reçu un coup mortel dans sa lutte avec l'étranger. À tout hasard, je pris le verre de rhum et tentai de lui en introduire un peu dans le gosier ; mais il avait les dents étroitement serrées et les mâchoires contractées comme un étau. Ce fut pour nous une vraie délivrance de voir la porte s'ouvrir et livrer passage au docteur Livesey, venu pour visiter mon père.

- Oh ! docteur ! criâmes-nous, que faire ? Où est-il blessé ?

- Lui, blessé ? Taratata ! fit le docteur. Pas plus blessé que vous ni moi. Cet homme vient d'avoir une attaque d'apoplexie, comme je le lui avais prédit. Allons, madame Hawkins, remontez vite auprès de votre mari, et autant que possible ne lui parlez de rien. De mon côté, je dois faire de mon mieux pour sauver la vie trois fois indigne de ce misérable, et pour cela Jim ici présent va m'apporter une cuvette.

Quand je rentrai avec la cuvette, le docteur avait déjà retroussé la manche du capitaine et mis à nu ses gros bras musculoux. Il était couvert de tatouages : « Bon vent » et « Billy Bones s'en fiche » se lisaient fort nettement sur l'avant bras ; et plus haut vers l'épaule on voyait le dessin d'une potence avec son pendu — dessin exécuté à mon sens **avec beaucoup de verve**.

— Prophétique ! fit le docteur, en touchant du doigt ce croquis. Et maintenant, maître<sup>1</sup> Billy Bones, si c'est bien là votre nom, nous allons voir un peu la couleur de votre sang... Jim, avez-vous peur du sang ?

— Non, monsieur.

— Bon. Alors, tenez la cuvette.

Et là-dessus il prit sa lancette et ouvrit la veine. Il fallut tirer beaucoup de sang au capitaine avant qu'il soulevât les paupières et promenât autour de lui un regard vague. D'abord il fronça le sourcil en reconnaissant le médecin ; puis son regard s'arrêta sur moi, et il sembla rassuré. Mais soudain il changea de couleur et s'efforça de se lever, en criant :

- Où est Chien-Noir ?

- Il n'y a de chien noir ici que dans votre imagination, répliqua le docteur. Vous avez bu du rhum ; vous avez eu une attaque, tout comme je vous le prédisais, et je viens, fort à regret, de vous arracher à la tombe où vous piquiez une tête. Et maintenant, maître<sup>1</sup> Bones...

- Ce n'est pas mon nom, interrompit-il.

- Peu importe ! C'est celui d'un flibustier de ma connaissance, et je vous appelle ainsi pour abrégé. Ce que j'ai à vous dire, le voici : un verre de rhum ne vous tuera pas, mais si vous en prenez un, vous en prendrez un second, et un troisième, et je gagerais ma perruque que, si vous ne cessez pas net, vous mourrez... entendez-vous bien ?... vous mourrez, et vous irez à votre vraie place, comme il est dit dans la Bible. Allons, voyons, faites un effort. Je vous aiderai à vous mettre au lit, pour cette fois.

À nous deux, et non sans peine, nous arrivâmes à le porter en haut et à le déposer sur son lit. Sa tête retomba sur l'oreiller, comme s'il allait s'évanouir.

Avec beaucoup de  
verve  
avec beaucoup de talent



- Maintenant, dit le docteur, rappelez-vous bien ce que je vous déclare en conscience : le rhum pour vous est un arrêt de mort.

Et là-dessus il me prit par le bras et m'entraîna<sup>2</sup> vers la chambre de mon père.

- Ce ne sera rien, me dit-il, sitôt la porte refermée. Je lui ai tiré assez de sang pour qu'il se tienne un moment tranquille. Le mieux pour vous et pour lui serait qu'il restât au lit une huitaine ; mais une nouvelle attaque l'emporterait.

## 2.2. L'ADAPTATION BD "L'ÎLE AU TRÉSOR"

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» LIS et OBSERVE la bande dessinée de David Chauvel et Fred Simon, *L'île au Trésor*.

**DOC D**

Au même moment, ma mère, alarmée par les cris de la bagarre, descendit pour m'aider.

MON DIEU, MON DIEU !!

QUEL MALHEUR POUR NOTRE MAISON ! ET TON PAUVRE PÈRE QUI EST MALADE !

Ce fut pour nous un grand soulagement quand la porte s'ouvrit sur le docteur Livesey venu faire s'avisite à mon père.

OH, DOCTEUR ! QU'ALLONS-NOUS FAIRE ? OÙ EST-IL BLESSÉ ?

LUI ? BLESSÉ ?

OÙ EST CHIEN NOIR ?

IL N'Y A PAS DE CHIEN NOIR ICI, SI CE N'EST CELUI QUE VOUS AVEZ SUR LA CONSCIENCE. VOUS AVEZ BU DU RHUM ET VOUS AVEZ EU UNE ATTAQUE, COMME JE VOUS L'AVAIS DIT.

IL A EU UNE ATTAQUE COMME JE LE LUI AVAIS PRÉDIT. MAINTENANT, MADAME HAWKINS, REMONTEZ VITE PRÈS DE VOTRE MARI, ET QU'IL NE SACHE RIEN, SI POSSIBLE, DE CETTE HISTOIRE.

UN SEUL VERRE DE RHUM NE VOUS TUERA PAS, MAIS SI VOUS EN BUVEZ UN, VOUS EN BOIREZ UN AUTRE, ET PUIS UN AUTRE, ET AINSI DE SUITE, ET JE GAGE MA PERRUQUE QUE SI VOUS NE VOUS ARRÊTEZ PAS RAPIDEMENT, VOUS MOURREZ.

IL FAUT QU'IL RESTE ALITÉ UNE SEMAINE, C'EST LE MEILLEUR, POUR VOUS COMME POUR LUI ; MAIS S'IL A UNE AUTRE ATTAQUE, IL NE S'EN RELÈVERA PAS.

À nous deux et non sans peine, nous réussîmes à l'emmener jusqu'à l'étage et à le mettre au lit.

8

## 2.3. COMPARAISON ENTRE LE ROMAN ET LA BD

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» **RÉPONDS** aux questions suivantes.

» Quelles sont les trois étapes que l'on peut distinguer dans le récit ? Aide-toi de la BD pour y voir plus clair.

» 1<sup>re</sup> étape : la mère et le fils sont paniqués devant le capitaine étendu sur le sol.

» 2<sup>e</sup> étape : le médecin arrive et prend les choses en main.

» 3<sup>e</sup> étape : le capitaine est conscient et est transporté dans son lit.

» Dans la 2<sup>e</sup> étape, quel passage du roman les auteurs de la BD ont-ils choisi d'ignorer ? À ton avis, pourquoi ?

Les lignes 15-25 : le passage où le médecin découvre le bras du capitaine pour faire une saignée.

Ce passage est une action qui n'est pas tout à fait déterminante dans le récit et peut-être trop anecdotique pour le lecteur (faire une saignée est rare). Le tatouage n'a pas de rôle déterminant dans l'histoire, on peut donc retirer ce passage sans gêner le développement de l'histoire.

» Sans tenir compte du passage cité précédemment, distingue dans le texte les dialogues (souligne-les en rouge), les éléments qui tiennent de l'action (souligne le verbe ou l'action principale en vert) et ce qui est plutôt de l'ordre de la description (en bleu).

» Compare la Bd (doc D) au texte original (doc C).

	Dialogues : identiques ou pas ?	Actions : identiques ou pas ?	Descriptions : identiques ou pas ?
La BD de Chauvel et Simon	Les dialogues sont presque identiques.	Les quelques actions de ce passage sont illustrées et décrites dans un petit encart au-dessus ou en-dessous de la case :	On ne voit pas trop la respiration ou le visage d'une teinte hideuse, mais le dessinateur a bien montré les dents serrées ainsi que la transpiration et les yeux écarquillés dans la 6 <sup>e</sup> case.
	Quelques phrases ne sont pas reprises.	- case 1 : « Au même moment, ma mère, alarmée par les cris de la bagarre, descendit pour m'aider. »	
		- case 3 : « Ce fut pour nous un grand soulagement quand la porte s'ouvrit sur le docteur Livesey venu faire sa visite à mon père. »	
		- case 9 : « A nous deux et non sans peine, nous réussîmes à l'emmener jusqu'à l'étage et à le mettre au lit. »	
		Le passage où Jim tente de lui verser du rhum dans la gorge est supprimé.	

» Cite les phrases qui ne sont pas reprises dans les dialogues de la bande dessinée et explique pourquoi.

Je viens, fort à regret, de vous arracher à la tombe où vous piquiez une tête.

» expression désuète

Et maintenant, maitre Bones...

- Ce n'est pas mon nom, interrompit-il.

- Peu importe ! C'est celui d'un flibustier de ma connaissance, et je vous appelle ainsi pour abréger.

» référence à la scène coupée précédemment où le docteur lit un tatouage avec « Billy Bones vous salue ».

Vous mourrez, et vous irez à votre vraie place, comme il est dit dans la Bible. Allons, voyons, faites un effort.

Je vous aiderai à vous mettre au lit, pour cette fois.

» expression désuète

» pas besoin de lui faire dire qu'il va le mettre au lit, on le voit dans la case suivante de la BD.

Je lui ai tiré assez de sang pour qu'il se tienne un moment tranquille.

» référence à la scène coupée précédemment où le docteur fait une saignée au capitaine.

## 2.4. ADAPTATION LITTÉRAIRE ET LITTÉRALE

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

### 2.4.1. Le roman

» **ÉCOUTE** la suite du texte de Stevenson.

Sagouin	(injure) Salaud, enfant malpropre
Croissait	vient de "croitre", augmenter
Ganache	(vieilli) sot, bête
Flibuster	(vieilli) escroquer
Faire la nique	défier, se moquer
Larguer les ris	dénouer les bandes des voiles d'un bateau pour augmenter la surface de voilure présentée au vent
Démographie	taux de natalité



» En quelques mots, **RÉSUME** oralement ce qui se passe dans cet extrait.

2.4.2. Les bandes dessinées « L'île au Trésor » et « Jim Hawkins ».

» LIS et OBSERVE les planches de bandes dessinées des pages suivantes.

DOC  
E

Vers midi, je m'arrêtai à la porte du capitaine, chargé de boissons rafraîchissantes et de médicaments.

Il était toujours allongé et avait l'air tout à la fois faible et agité.

JIM, TU SAIS QUE J'AI TOUJOURS ÉTÉ BON POUR TOI.

ET MAINTENANT, TU VOIS, JE SUIS BIEN LAS ET ABANDONNÉ PAR TOUS; ALORS, JIM, TU VAS M'APPORTER UNE LAMPÉE DE RHUM, HEIN, TU VEUX BIEN, MON AMI ?

LE DOCTEUR ...

LES DOCTEURS, C'EST CHARLATANS ET COMPAGNIE; ET CELUI-LÀ QU'EST-CE QU'IL Y CONNAÎT, AUX MARINS ?

SI JE N'AI PAS MON RHUM MAINTENANT, JE NE SUIS PLUS QU'UNE VIEILLE COQUE ÉCHOUÉE, ABANDONNÉE À TOUS VENTS.

JE VOUS DONNERAI UN VERRE ET PAS UNE GOUTTE DE PLUS.

JIM, TU AS VU CE MARIN AUJOURD'HUI ?!

CHIEN NOIR ?

Oui ! CHIEN NOIR ! IL EST MAUVAIS MAIS IL Y EN A DE PIRES AVEC LUI.

FIGURE-TOI QUE C'EST APRÈS MON VIEUX COFFRE QU'ILS EN ONT ...

J'ÉTAIS SON SECOND, MOI, OUI, LE SECOND DU VIEUX FLINT, ET JE SUIS LE SEUL À CONNAÎTRE LA CACHE. IL M'A TOUT DIT À SAVANNAH, SUR SON LIT DE MORT. UN PEU COMME SI C'ÉTAIT MOI MAINTENANT, TU VOIS.

C'EST UN AVERTISSEMENT, CAMARADE. JE TE LE DIRAI SI ON EN ARRIVE LÀ.

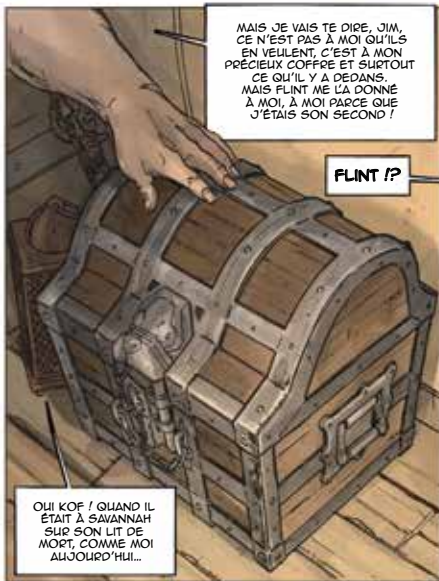
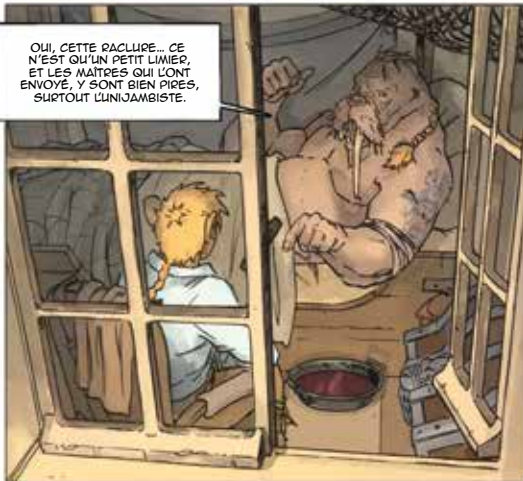
TOUT L'ÉQUIPAGE DU VIEUX FLINT, TOUT CE QU'IL EN RESTE.

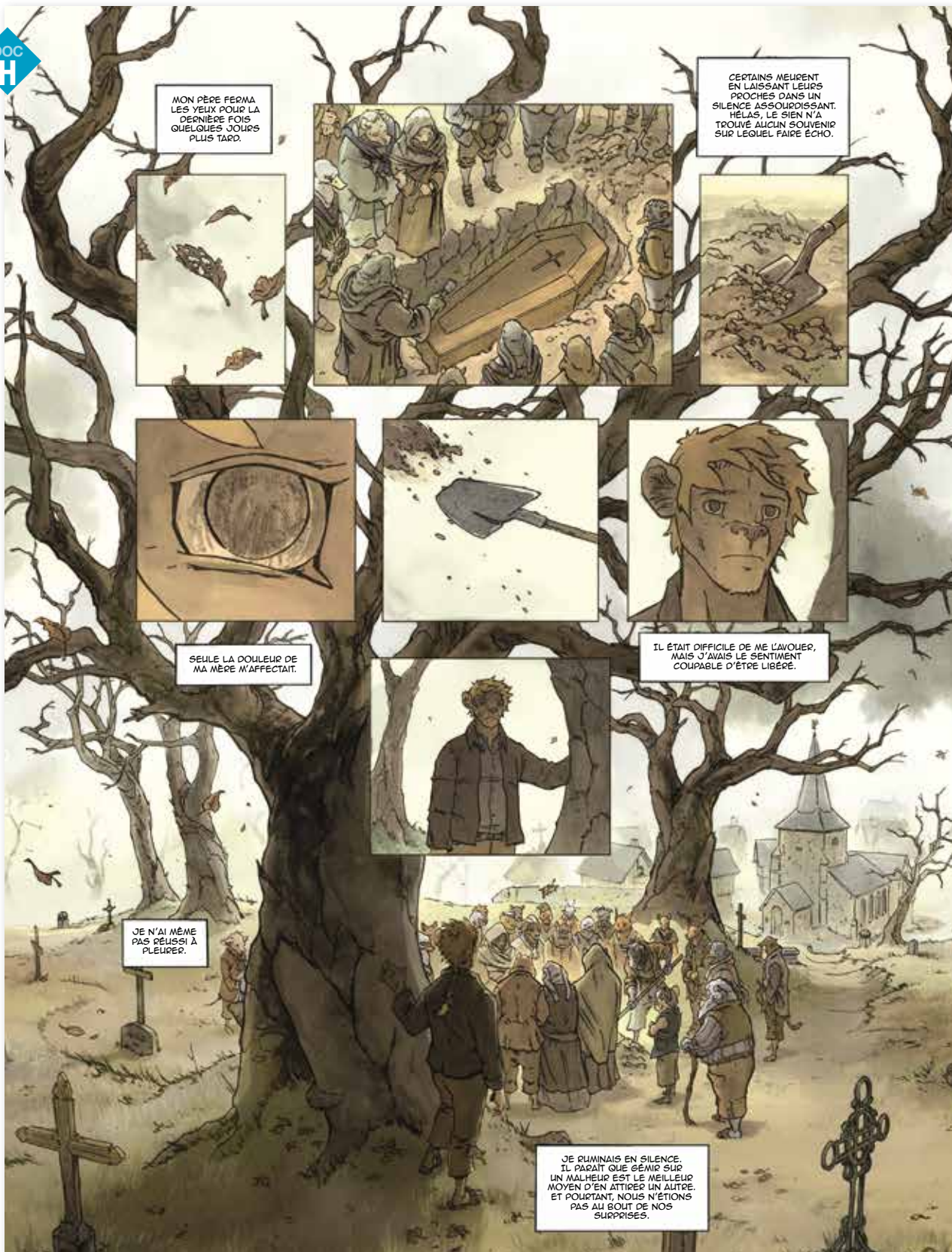
MAIS TU NE LES DÉNONCERAS QUE S'ILS M'AMÈNENT LA MARQUE NOIRE, OU ENCORE SI TU REVIS CHIEN NOIR OU UN MARIN UNIJAMBISTE ... CELUI-LÀ SURTOUT, JIM.

MAIS QU'EST-CE QUE LA MARQUE NOIRE, CAPITAINE ?

MAIS CONTINUE À OUVRIR L'ŒIL, JIM, ET JE FERAI MOITIÉ-MOITIÉ AVEC TOI, PAROLE D'HONNEUR !







MON PÈRE FERMA  
LES YEUX POUR LA  
DERNIÈRE FOIS  
QUELQUES JOURS  
PLUS TARD.

CERTAINS MEURENT  
EN LAISSANT LEURS  
PROCHES DANS UN  
SILENCE ASSOURDISSANT.  
HELAS, LE SIEN N'A  
TROUVÉ AUCUN SOUVENIR  
SUR LEQUEL FAIRE ECHO.

SEULE LA DOULEUR DE  
MA MÈRE M'AFFFECTAIT.

IL ÉTAIT DIFFICILE DE ME L'AVOUEUR,  
MAIS J'AVAIS LE SENTIMENT  
COUPABLE D'ÊTRE LIBÉRÉ.

JE N'AI MÊME  
PAS RÉUSSI À  
PLEURER.

JE PLUMAIS EN SILENCE.  
IL PARAÎT QUE GÉMIR SUR  
UN MALHEUR EST LE MEILLEUR  
MOYEN D'EN ATTIRER UN AUTRE.  
ET POURTANT, NOUS N'ÉTIONS  
PAS AU BOUT DE NOS  
SURPRISES.

Jim Hawkins T1, par Sébastien Vastra © Ankama Éditions, 2015. Tous droits réservés.

» RÉPONDS aux questions suivantes.

» Pourquoi comprend-on mieux l'extrait quand on le lit en bande dessinée ?

Le texte est très allégé et le dessin aide à la compréhension.

» Quelle est la différence fondamentale entre les deux bandes dessinées ?

La première (Chauvel/Simon) reste très proche du texte original. La seconde s'en écarte beaucoup plus, à la fois par le texte et par les personnages qui sont ici des animaux.

» **COMPLÈTE** les définitions suivantes :

Une adaptation consiste à adapter/transformer une œuvre d'un genre artistique bien défini en un autre genre artistique (par exemple pour la série Harry Potter, on passe du genre littéraire au genre cinématographique).

Deux possibilités s'offrent aux auteurs de cette adaptation : soit rester le plus proche possible de l'œuvre d'origine, soit prendre des libertés avec l'oeuvre d'origine et y placer des idées personnelles. On peut utiliser les termes « littéral », c'est-à-dire qui « traduit » mot pour mot le texte d'origine, et « littéraire », c'est-à-dire qui s'éloigne du texte d'origine.

La bande dessinée de Chauvel et Simon est plus littérale que celle de Sébastien Vastra.

» **Relevons à présent plus précisément les différences entre les deux adaptations BD :**

	BD de D. Chauvel & F. Simon	BD de S. Vastra
Disposition des cases	Nombreuses petites cases (environ 10 cases), disposées de manière linéaire.	Plus aéré : entre 7 et 8 cases, parfois disposées de manière tout à fait originale).
Dessin	Dessin « ligne claire » (référence à un dessin comme celui d'Hergé pour <i>Tintin</i> ).	Dessin plus subtil, jouant énormément avec les jeux de lumière ou les plans. La personnalité des personnages est bien représentée dans les regards (regard du Capitaine dans le doc. G, regard de Jim dans le doc. H) (un dessin très proche de celui de Juanjo Guarnido dans la série <i>Blacksad</i> )
Couleurs	Couleurs en aplat (pas de nuances ni de jeux avec la lumière), variées.	Couleurs plus sombres, dans des dérivés de brun. Il s'agit en fait d'une mise en couleur à l'aquarelle appliquée au lavis (une seule couleur diluée pour donner des nuances différentes).



Texte	<p>Colle au texte original, tout en retirant les passages vraiment trop vieillis.</p>	<p>Texte véritablement retravaillé, avec un « ton » plus réaliste, qui colle plus avec l'image du « vieux loup de mer » quand il s'agit du capitaine : (« Stupide roquet, chien savant de fond de cale » en parlant du médecin ; « t'as vu le gars qu'est venu hier, cet enfant de catin... » en parlant de Chien Noir)</p> <p>Les pensées de Jim sont plus développées que dans le texte original, on a l'impression d'un point de vue vraiment personnel.</p>
Personnages	<p>Jim a l'air d'un enfant, un jeune garçon innocent, curieux mais effrayé par le capitaine.</p>	<p>Plus d'humains mais des animaux : Jim est un jeune lion, le capitaine un morse (Chien Noir est un doberman). Cette démarche anthropomorphe nous permet d'attribuer déjà quelques traits de caractères spécifiques (le fait que Jim soit un lion nous amène à penser qu'il ne sera pas sans défense dans ses aventures futures, le fait que le capitaine soit un morse nous donne une idée de danger, d'un côté plus brutal).</p> <p>Jim a l'air d'un adolescent plus âgé, clairement fasciné par le capitaine et ses histoires, ayant soif d'ailleurs car son enfance semble avoir été alourdie par les soins donnés à son père malade (il se sent « libéré » à sa mort, voir doc H.)</p>
Ambiance	<p>On sent le récit d'aventures, mais on n'a pas encore l'impression que Jim a sa place dans cette histoire de marins.</p>	<p>Plus dramatique : on a gardé la scène de la saignée du capitaine (présence du sang) par exemple. Le corps très imposant de ce personnage est bien plus inquiétant que dans la BD de Chauvel et Simon. Les couleurs accentuent cette impression.</p>

# 3 Le scénario d'une BD

## 3.1. OBSERVATION

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» **OBSERVE** la page suivante et **RÉPONDS** aux questions.

» De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'une page de synopsis, le scénario d'une bande dessinée.

» Que peux-tu y trouver ?

Deux parties :

1. la description de l'image elle-même, ce que l'on va voir dans les dessins, avec des détails parfois très techniques ;
2. texte précis contenu dans la case, dont les dialogues et les parties plus « descriptives » que l'on trouve dans les cartouches (espaces en haut des cases).

» De quelle étape s'agit-il dans le mécanisme de création d'une bande dessinée ?

C'est la première étape (après les idées plus générales) concrète dans le mécanisme de création d'une BD.

## WESTERN

1 Déjà sur le quai, Van Deer aide sa fille à descendre du train. Il tient à la main une petite mallette en tapisserie (une mallette arrondie dans le bas, comme elles l'étaient à l'époque). Van Deer, comme tous les hommes de l'époque, porte un chapeau. Il ne porte pas d'arme.

**Texte:** Ce que Jess n'avait pas prévu, c'est que Van Deer ne serait pas seul.

Cathy: - Ce n'est pas trop tôt. Après quatre jours dans ces maudits trains, j'ai le dos en compote.

2 Plan large du quai. Van Deer regarde autour de lui, comme s'il cherchait quelqu'un. Cathy fait la grimace. Au deuxième plan, d'autres voyageurs descendent du train, accueillis par les gens qui attendaient. Parmi ces voyageurs qui descendent, la longue silhouette d'un grand cow-boy entièrement vêtu de noir. Il a un revolver sur le côté et tient une carabine à la main. On ne fait pas vraiment attention à lui dans ce dessin-ci, mais nous le reverrons mieux plus loin. Il s'appelle Cole.

Cathy: - Et en plus, ça sent mauvais, ici.

Van Deer: - C'est toi qui a insisté pour venir, Cathy. Tant pis pour toi.

Voix sur le côté: - Mister Van Deer ?

3 Sa main gauche sur les épaules de sa fille, Van Deer serre la main d'un homme d'environ 24 ans. Plutôt beau et sympathique, il a de longs cheveux blonds noués en queue de cheval sous un chapeau informe. Il est mal rasé et a des yeux très bleus. Il est vêtu d'une veste de daim à franges, comme les trappeurs ou les coureurs des plaines. Il a un revolver dans son étui à sa ceinture, qu'il porte obliquement sur l'aîne (et pas le long de la cuisse), à l'ancienne. C'est Jess Chisum.

Jess: - Jess Chisum. Vous avez fait bon voyage ?

Van Deer: - C'était supportable. Voici ma fille Cathy. Elle voulait voir à quoi ressemble le Far West des pionniers.

4 En plan rapproché, Van Deer parle à l'oreille de Jess.

Van Deer: - Ma fille ignore la véritable raison de ma présence ici, Chisum. Donc, pas un mot sur notre affaire avant que nous l'ayons déposée à l'hôtel.

Jess: - Entendu, Mr Van Deer.

5 Tenant sa carabine d'une main, Cole, le cow-boy en noir, fait sortir son cheval d'un wagon à bestiaux en le tenant par la bride. Le cheval, aussi noir que la tenue de son maître, est déjà sellé et harnaché (couverture roulée en travers de la croupe, étui à fusil accroché à la selle).

Les voix de Van Deer et de Jess viennent donc du côté droit du dessin.

Voix Van Deer: - Vous m'avez réservé une chambre, j'espère ?

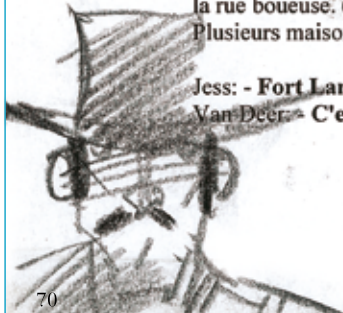
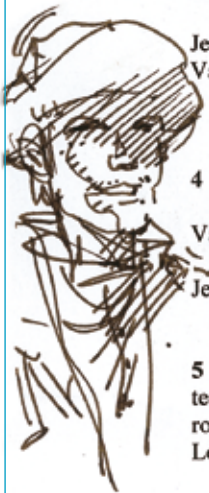
Voix Jess: - Dans le meilleur hôtel de la ville. Venez, ma carriole est là-bas. Je ferai suivre vos bagages.

6 De dos à l'avant plan en vue partielle, la carriole de Jess. Celui-ci et ses passagers sont assis à l'avant. Ils pénètrent dans la rue principale de la typique petite ville du Far West, avec ses saloons, sa banque, ses hôtels, sa forge, etc... Sans oublier les non moins classiques cow-boys qui traînent sous les porches en bois bordant la rue boueuse. (Ah, tu voulais dessiner un western... Tant pis pour toi, mon ami).

Plusieurs maisons sont en construction.

Jess: - Fort Laramie connaît un véritable boom depuis l'arrivée du chemin de fer l'année dernière.

Van Deer: - C'est la civilisation en marche, Chisum. Pas de problèmes avec les Indiens ?



## 3.2. APPLICATION

LIRE

PARLER

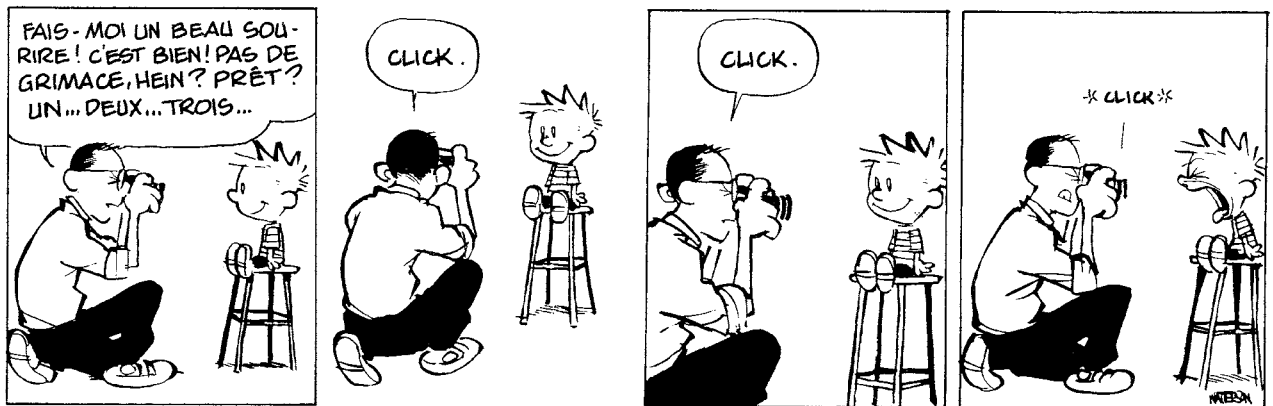
ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» Voici une planche tirée de la bande dessinée « Calvin & Hobbes » de Bill Watterson : **ÉCRIS**-en son synopsis.



Bill Watterson, Calvin & Hobbes T13 © Universal Uclick, 2017.

1. Deux personnages de profil, en plan moyen. Le père est quasi à genoux, tenant un appareil photo devant les yeux. L'enfant (Calvin) est assis sur un tabouret, ses petites jambes perpendiculaires au siège, assis à hauteur de l'appareil. Il sourit.

Texte : le père : **Fais-moi un beau sourire ! C'est bien ! Pas de grimace, hein ? Prêt ? Un... deux... trois...**

2. Les mêmes personnages dans la même posture mais on les voit de derrière le dos du père. Calvin sourit.

Texte : le père (imitant le bruit du dé clic de l'appareil photo) : **Click.**

3. Plan rapproché : les deux personnages sont de profil. Calvin sourit, le père continue de faire semblant de prendre la photo.

Texte : le père (imitant le bruit du dé clic de l'appareil photo) : **Click.**

4. On reprend le plan de la case 1 (plan moyen) : le père est quasi à genoux, tenant un appareil photo devant les yeux, il sort la langue de sa bouche, en pleine concentration. L'enfant (Calvin) est assis sur un tabouret, ses petites jambes perpendiculaires au siège, assis à hauteur de l'appareil. Il ouvre la bouche, tire la langue et plisse les yeux en une énorme grimace.

Texte : bruit réel de l'appareil cette fois-ci : **CLICK.**

## CULTURE POINT

*Calvin & Hobbes* (1985-1995) est une bande dessinée américaine réalisée par Bill Watterson. Elle raconte les aventures de Calvin, petit garçon habitant la campagne du midwest. Enfant unique, il a un meilleur ami, Hobbes. Lorsque celui-ci vit des aventures avec Calvin, il apparaît sous la forme d'un véritable petit tigre parlant, jouant le rôle de grand frère et ami. Lorsqu'on l'aperçoit du point de vue des autres personnages, on découvre qu'Hobbes est un tigre en peluche. Les deux amis partagent des conversations parfois philosophiques, des aventures plus ou moins farfelues ou dangereuses (Calvin a une imagination débordante) et l'humour toujours présent est parfois teinté de nostalgie et d'une défense farouche au droit à l'imagination et la rébellion enfantine.

12

» **RELIS** la page de synopsis de Jean Van Hamme : que représentent les chiffres sur chaque page de ce synopsis ? Comment ce texte est-il divisé ?

Les numéros correspondent aux cases. On y trouve les indications du dessin, le texte narratif en gras et les dialogues en gras également (avec le nom des personnages devant les répliques correspondantes).

---

» **En observant les planches de BD illustrées dans ce chapitre, peux-tu décrire la disposition de la page ? ÉCRIS un petit texte qui définit une planche de bande dessinée en t'aidant du vocabulaire suivant :** *pensées, cases, phylactère, planche, paroles, bandes, vignettes, bulle, cartouche.*

Une planche de BD est découpée en bandes (appelées aussi vignettes), divisées en cases. Dans chaque case, les pensées et les paroles des personnages sont présentées dans une bulle (ou phylactère). Parfois certains commentaires, aidant à la compréhension de l'intrigue, sont placés au-dessus des cases dans des cartouches.

---

» **Si les « codes » de la BD sont souvent respectés, certains auteurs jouent parfois avec ces codes. OBSERVE à nouveau la planche (Doc H) : quelles sont les différences entre cette planche et les planches précédentes ?**

La forme est complètement différente : un dessin en fond, puis des cases disposées comme un bouquet sur l'arbre du dessin de fond. Le texte s'organise autour.

---

» **À ton avis, pourquoi l'auteur a-t-il utilisé cette disposition particulière ?**

Pour montrer les pensées un peu disparates du narrateur ? Donner un côté plus dramatique à l'évènement (dessin pleine page) ?

---

# 4 L'image dans la BD

## 4.1. LES PLANS

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

**REGARDER**

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» Quels sont les termes plus techniques que tu peux relever dans les indications données par Van Hamme quant à la disposition du décor ou des personnages dans les cases ?

« grand dessin tout en largeur »

« plan large du quai »

« deuxième plan »

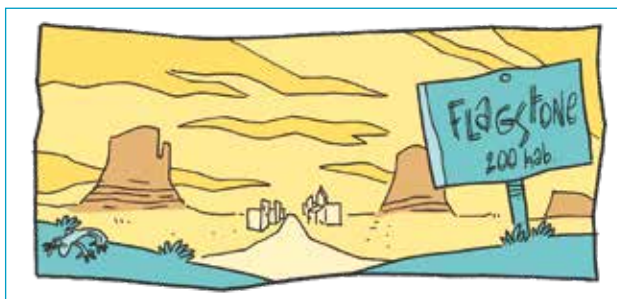
« en plan rapproché »

« de dos à l'avant-plan en vue partielle »

Un dessin dans une bande dessinée fonctionne comme une caméra pour un film : l'histoire et ses personnages sont présentés à des distances différentes, de façon à produire différents effets.

» En t'aidant des légendes, attribue correctement le nom des plans suivants à chaque image :  
*très gros plan – plan rapproché – plan d'ensemble – gros plan – plan américain – plan moyen.*

plan d'ensemble



IL SERT À POSER LE DÉCOR DU RÉCIT ET À MONTRER LES PERSONNAGES DANS LEUR ENVIRONNEMENT.

plan moyen

plan américain



LES PERSONNAGES SONT MONTRÉS EN "PIED".



INVENTÉ POUR LES WESTERNS  
POUR VOIR LES RÉVOLVERS.

12

plan rapproché

gros plan



UTILISÉ POUR LES CONVERSATIONS ENTRE PERSONNAGES, IL PERMET DE SE FOCALISER SUR LEUR VISAGE ET ATTITUDE.



IL PERMET DE CENTRER LE RÉCIT SUR LES ÉMOTIONS ET/OU LES PENSÉES.

très gros plan



UTILISÉ POUR LA MISE EN VALEUR D'UN ÉLÉMENT PRÉCIS : OBJET, REGARD...

## 4.2. LES ANGLES

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

» Si le cadrage est essentiel, les angles de vue le sont tout autant : **OBSERVE** les trois vignettes ci-dessous puis réponds aux questions qui suivent.



Rosinski, Van Hamme © LE LOMBARD (Dargaud - Lombard s.a.), 2017.

» Où se situe le regard du lecteur dans les 3 vignettes ?

Dans la 1<sup>re</sup>, en bas de la maison, dans la 2<sup>e</sup>, à la place du personnage de Cathy (qui regarde donc, de la fenêtre à l'étage, son père partir) et dans la 3<sup>e</sup>, au niveau du sol, juste derrière les jambes d'un cheval.

» On peut parler de vue « en plongée », « de face » ou « en contre-plongée ». Pourrais-tu attribuer le bon terme à chacune de ces images ?

Les vignettes 1 et 3 sont des contre-plongées (vues d'en bas) et la vignette 2 est une plongée (vue d'en haut).

» Quel est l'effet produit par ces angles de vue ? Observe particulièrement la 3<sup>e</sup>.

Les angles peuvent apporter du suspense, de la tension, on devine que Cathy n'a pas très envie de rester dans la chambre d'hôtel. La vignette 3 montre qu'un individu que l'on n'avait pas encore repéré a un rôle à jouer dans l'histoire. Le fait qu'il soit en noir, très silencieux, nous donne une impression de danger imminent.

12

## 4.3. EXERCICES

LIRE

PARLER

ÉCRIRE

REGARDER

ÉCOUTER

OUTILS DE LA LANGUE

4.3.1. **RECONSTRUIS** la planche à partir des pièces détachées de la page 377, puis **RÉPONDS** aux questions.



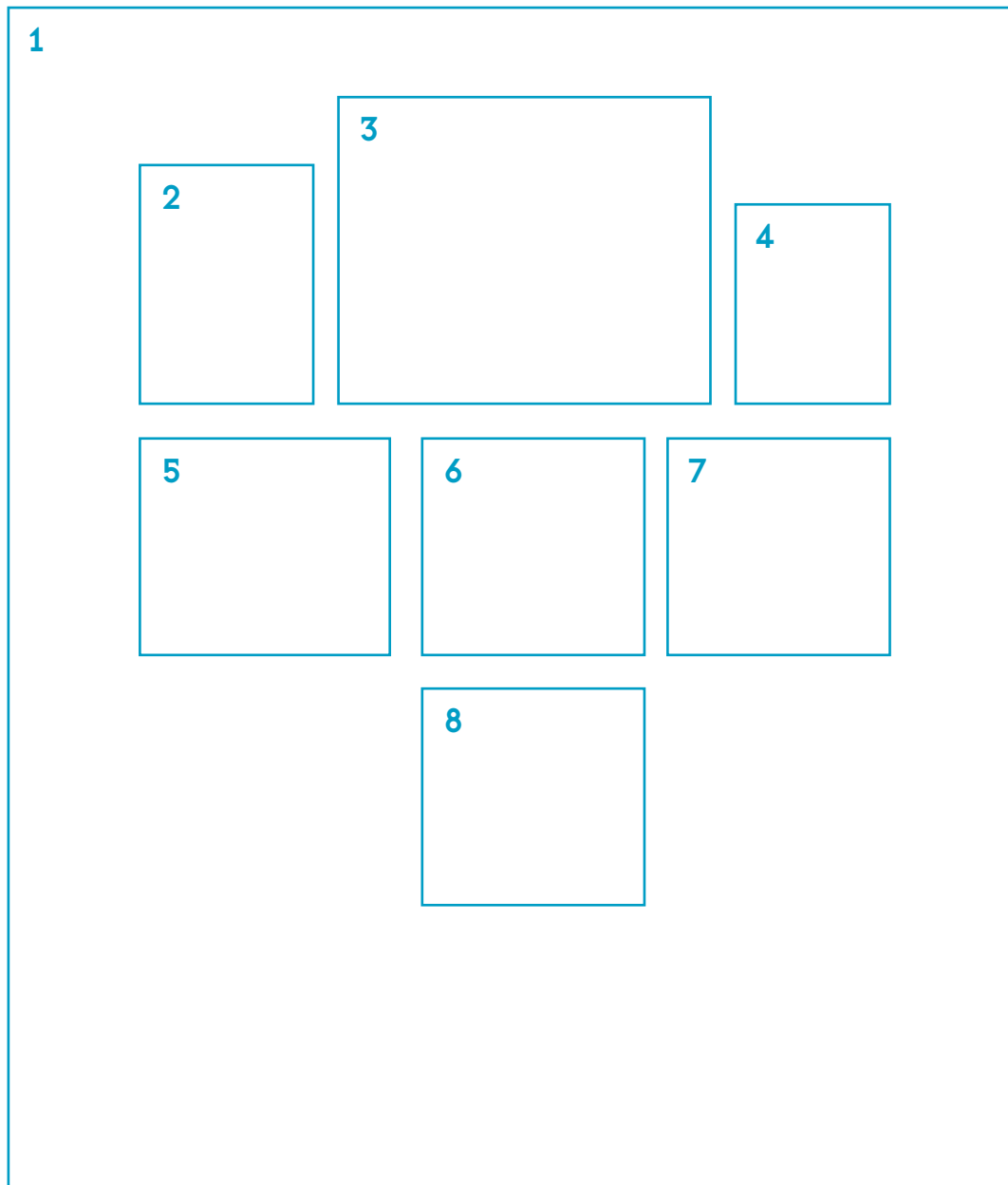
Save me Pythie, Brants-KANA (Dargaud - Lombard s.a.).

» Connais-tu ce genre de bande dessinée ? Il s'agit d'une planche de manga.

» Où se trouve l'originalité dans cette planche et qu'apporte-t-elle au récit ?

Les cases ne sont plus vraiment des cases : la planche semble avoir été divisée de manière aléatoire. Les cases semblent suivre en fait le mouvement représenté dans le dessin : un lion se bagarre avec un homme et les cases accentuent les gestes et les coups des personnages. Pas de paroles ni d'onomatopées, tout est dans le dessin, qui est très vif, dans l'action pure.

4.3.2. Reprends la planche (Doc H) et **DÉCRIS** les plans puis les angles utilisés par l'auteur.



- 1 » Plan d'ensemble - de face
- 2 » Gros plan (sur les feuilles qui tombent) – contre-plongée
- 3 » Plan d'ensemble – plongée
- 4 » Gros plan (sur la pelle) – de face
- 5 » Très gros plan – de face
- 6 » Gros plan – contre-plongée
- 7 » Gros plan – de face
- 8 » Plan rapproché (ou plan américain) – de face

# 5 Tâche finale : créons ensemble une planche de bande dessinée

- 1 » En groupe de 3 ou 4 personnes, **IMAGINEZ** une situation de conflit entre deux personnes.
- 2 » **ÉCRIVEZ** un synopsis : il s'agit de décrire chaque case (6 minimum) et de préciser le dialogue ou les pensées des personnages. Différenciez texte et paroles, comme dans le synopsis de Jean Van Hamme.
- 3 » **RÉALISEZ** votre planche BD. **RÉALISEZ** des vignettes à l'aide de dessins ou de photographies. Soyez originaux dans le choix de vos plans et de vos angles !

Critères	Indicateurs	oui	non
Respect du genre	<ul style="list-style-type: none"> <li>» J'ai donné des indications de description qui décrivent précisément l'illustration de chaque case.</li> <li>» J'ai précisé le texte à insérer dans chaque case : texte + dialogues.</li> <li>» J'ai utilisé une variété d'angles.</li> <li>» J'ai utilisé une variété de plans.</li> </ul>		
Syntaxe	<ul style="list-style-type: none"> <li>» Mes phrases ne sont pas trop longues.</li> <li>» Ma conjugaison est adaptée : indicatif présent principalement.</li> <li>» J'ai utilisé des onomatopées.</li> </ul>		
Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> <li>» J'ai vérifié la terminaison de mes verbes.</li> <li>» Mon vocabulaire est clair, sans répétition et j'ai évité les verbes « être » et « avoir ».</li> <li>» Je me suis soucié de l'orthographe.</li> </ul>		

# QUIZ

1. *L'île au Trésor* est un roman datant de :

- A » 1983
- B » 1883**
- C » 1583

2. « Dad » veut dire :

- A » « papa » en anglais**
- B » « papa » en espagnol
- C » « papa » en verlan

3. Dans la bande dessinée de Sébastien Vastra, le capitaine est :

- A » une otarie
- B » un morse**
- C » un phoque

4. Le western au cinéma, c'est surtout :

- A » des aventures de cow-boys**
- B » des aventures de cape et d'épée
- C » des aventures de héros de science-fiction

5. Un plan large, c'est un plan qui peut mettre en valeur :

- A » les personnes en surpoids
- B » les visages des personnes
- C » l'ensemble du paysage**

6. Si je te parle de prendre une photographie en plongée, tu me proposes :

- A » un masque et un tuba
- B » de me coucher par terre
- C » un tabouret**

7. A ton avis, quel animal fait « MOO » en anglais :

- A » la poule
- B » la vache**
- C » le mouton

8. La bande dessinée aux Etats-Unis est appelée :

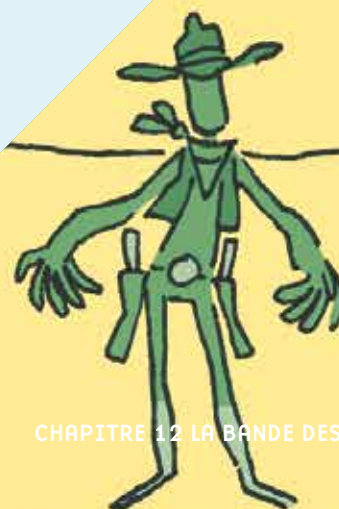
- A » Comic strip**
- B » The Band Dessiny
- C » Cartoons

9. Parmi les séries citées ci-dessous, quelle(s) est (sont) des mangas ?

- A » Les Chevaliers du Zodiaque**
- B » Dragon Ball**
- C » Pokémon**

10. Dans quoi écrit-on les paroles des personnages dans une BD ?

- A » une bulle**
- B » un phacochère
- C » un phylactère**



# LES HOMOPHONES

GLOBALISATION DES CHAPITRES 1 À 11



## 1. ÉCRIS UNE PHRASE QUI COMPORTE :

» a. « ce » et « la »

» b. « se » et un verbe se terminant par « er »

» c. un verbe se terminant par « ai » et « là »

» d. « ou » et « l'a »

» e. « ces » et « sont »

## 2. FAIS LE BON CHOIX !

(S'est - C'est - Ces - Ses) bientôt les vacances ! Les élèves (son - sont) prêts au départ ! Pierre et Aman (on - ont) décid(é - er - ez - ai) de faire un stage d'anglais. Quant à Séverine, elle part avec (s'est - c'est - ses - ces) parents (la - là) (ou - où) ils (on - ont) rencontr(é - er - ez - ai) la famille de Youssef. Dimitra, elle, (a - as - à) des examens de passage. (S'est - C'est - Ces - Ses) vacances (son - sont) foutues... Pour ma part, (sa - ça) va être super : dès (ce - se) week-end, je pars (a - as - à) Los Angeles !! Mon rêve...

